

## L'ACTION CATHOLIQUE A L'ANGE-GARDIEN

Intéressante réunion, dimanche soir, le 14 novembre, à l'Amge-Gardien, de Montmorency, où l'on a parlé, très pertinemment d'action catholique et sociale, sous l'égide du cercle local de l'A. C. J. C.

M. l'abbé Maxime Fortin, du Comité central permanent de l'A. S. C., et assistant-aumônier général de l'A. C. J. C., Union régionale de Québec, traita de l'organisation des catholiques sur le terrain social, de la presse catholique et de l'union des ouvriers catholiques. M. Désilets, ingénieur agricole, entretint ses auditeurs des progrès aisément réalisables en agriculture. Tous les deux intéressèrent au plus haut point leur auditoire.

De gentilles récitation, par M. le professeur LaRoche, vinrent ponctuer les causeries plus sérieuses, et des chants furent excellemment rendus par de jeunes amateurs, de la localité.

M. le curé, l'abbé O. Plante, couronna la séance par une gracieuse allocution, qui confirma chez tous la bonne impression produite par cette réunion d'élite

A cette réunion, où l'on fit l'inauguration de la Salle Publique, le joli programme suivant fut brillamment exécuté :

*Au delà des jours d'or où le blé se moissonne,  
Où la terre féconde étale son orgueil,  
Seigneur, très doux Seigneur, par des psaumes*

*(d'accueil)*

*Je vous célébrerai dans la blondeur d'automne.*

LE CANADA CHANTÉ (A. Ferland)

### PROGRAMME

- 1.—Ouverture : « Marche de Concert », (Bach.)  
J.-E. Leclerc, prof. de musique

Présentation des orateurs, par A. Désilets,  
B. S. A., agronome officiel du sistrict.

- 2.—LE CRÉDIT AGRICOLE, causerie par  
l'abbé Ph. Grondin, M. A.

« Credo du Paysan », (Goublier).....

Eloi Côté

« Duo-Marche », (Walter).....

J.-E. Leclerc et A. Deschênes

« Connais-tu le Pays », (Thomas).....

Geo. Gravel

« Celui qui frappe », (Botrel).....

F. LaRoche, prof. de diction

- 3.—COMITÉS PAROISSIAUX, causerie par...  
l'abbé Max Fortin, de « L'A. S. C. »

« Tarentelle », (Mills)..... J.-E. Leclerc

« Maudite soit la guerre », (D. Hack)....

E. Cloutier

« Le Parricide », (Tailhade)..... Frs LaRoche

« Charité », (Faure)..... Paul Gravel

## 4.—PETITES INDUSTRIES AGRICOLES,

causerie par A. Désilets, B. S. A.

« O Canada, mon pays, mes amours »,

(Mercier).... Jules Mathieu

« Le Pêcheur de Pâques », (Coppée)....

Frs LaRoche

« Noël du laboureur », (Vargues).... O. Gravel

« Bénissons le Seigneur », (Rupès).... A. Désilets

« Intermède », (Piano)..... J.-E. Leclerc

## 5.—ALLOCUTIONS DIVERSES.

Chœur final : « O CANADA »

## COMMERCE DE PEAUX

L'importante maison de fourrures A. B. Luhbere, Inc., de Chicago, nous adresse une lettre très intéressante sur le commerce actuel des peaux d'animaux ; nous sommes heureux d'en extraire certains aperçus pour les communiquer à nos lecteurs, espérant qu'ils leur seront de quelque utilité :

« Le fermier perd chaque année des milliers de piastres en ne se livrant pas d'une façon efficace à la chasse des ennemis du poulailler, bêtes puantes, visons, belettes, rats-musqués et autres animaux qui causent tant de dégâts sur la ferme.

Le garçon de ferme, s'il n'a pas l'expérience du trappeur, peut cependant réaliser de beaux bénéfices ; les fourrures sont actuellement en baisse du fait de la guerre, mais depuis que le surplus du stock 1913-1914 est écoulé, la production est à peine suffisante pour la demande actuelle, sauf pour le vison. Les prix sont alléchants, il est donc profitable de faire la chasse aux animaux nuisibles ; il y a un an, on payait une peau de bête puante 75 cents à \$1.00, une peau de rat-musqué, de 7 à 10 cents, comparez les prix actuels.

Il ne suffit pas de tuer l'animal, il faut savoir traiter la fourrure avec soin, afin d'éviter la perte d'une quantité de peaux. Commencez à trapper quand l'animal a son pelage d'hiver et faites bien sécher les peaux de façon à ne perdre aucun profit.

L'an dernier, l'Illinois, Michigan, Indiana-Ohio, Wisconsin, ont expédié plus de trois millions de peaux de rats-musqués, ce qui prouve que les régions les plus peuplées sont infestées de ces petits animaux. Que le garçon de ferme qui a du temps libre pendant l'hiver en profite pour augmenter ses revenus, tout en s'amusant et en rendant service à l'agriculture.

Nous tenons les cours du marché pour nos clients, joignez un timbre de 3 sous pour la réponse.

## IMPORTANT

**N'oubliez pas de nous envoyer 25c. en timbres pour le renouvellement de votre abonnement.**

## HYGIÈNE AU FOYER

(suite)

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

LA BIERE contient généralement 3 à 8% d'alcool. Il est prouvé que la bière est un danger pour notre peuple et qu'elle peut le conduire lentement mais sûrement vers l'alcoolisme. Que de maladies de reins, maladies de cœur et maladies de foie guettent le buveur de bière. Représentez à un buveur de bière les conséquences pernicieuses de sa mauvaise habitude, énumérez-lui toutes les preuves les plus convaincantes tirées de la vie de chaque jour, pour l'ordinaire il ne vous répond que par un sourire plein de pitié et d'ironie comme l'alcoolique. Ce n'est que dans les cas les plus rares que l'on peut convaincre ces buveurs de bière ou d'alcool du danger de l'intempérance. La bière me fait du bien, me donne des forces, voilà ce que vous disent la plupart de ces buveurs. C'est que la bière nous trompe grandement, elle donne à celui qui en use une apparence de force et de fraîcheur une fois que l'excitation cesse, la force diminue, l'organisme retombe dans son inertie et sa paresse. Chez beaucoup de buveurs de bière, la constitution est tellement affaiblie qu'ils sont absolument incapables de tout travail corporel ou intellectuel. Heureux celui qui ne s'habitue pas à la bière ou qui n'en prend que rarement, son esprit gardera toujours sa fraîcheur et il jouira d'une santé véritable.

L'ALCOOL, voilà l'ennemi. L'alcool fait plus de victimes que toutes les épidémies réunies, il ruine les familles et nous prépare des générations d'enfants rachitiques et scrofuleux. Il est le principal pourvoyeur des asiles d'aliénés, des hôpitaux, des prisons. Il n'étanche pas la soif il la donne, il ne réchauffe pas, il tue. Guerre à l'alcool. Voici une belle pensée de Laménais.

Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse ? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

L'alcoolique au point de vue moral méprise ce que nous respectons, il a un sourire moqueur et de dédain, d'esprit fort aux grands mots : de bien et de mal, de patrie et de famille.

L'alcoolisme chronique est particulièrement grave parce qu'il est souvent méconnu. L'individu qui chaque jour boit régulièrement, un ou deux apéritifs, un ou plusieurs digestifs, un peu de bière, un peu de vin peut ne s'enivrer jamais, mais il n'en est pas moins le type de l'alcoolique, ses organes s'imprègnent peu à peu du poison que les fonctions d'élimination viennent à se ralentir, l'intoxication se produira aussitôt. L'alcoolique, monsieur, comme on se plaint à l'appeler est pire que l'ivrogne périodique, car l'alcoolique quotidien s'intoxique continuellement et son organisme ne trouve pas jour d'éliminer les poisons qui s'entassent et s'imprègnent profondément dans les tissus. Tandis que l'ivrogne périodique qui prend une cuite de 2 ou 3 jours au plus tous les six mois ou tous les quatre mois du moins, a la chance d'éliminer l'alcool de son organisme, parce qu'il sera 4 ou six mois sans en reprendre, sa santé lui reviendra ou du moins l'équilibre sera compensé. Au contraire, l'alcoolique s'empoisonne promptement